

Pierre Bayle

MAHOMET

Texte extrait du
Dictionnaire historique et critique
(cinquième édition, 1740)

Z
—
S

MAHOMET, fondateur d'une religion qui eut bientôt, et qui a encore, une très grande étendue [A], naquit à La Mecque dans l'Arabie au VI^e siècle. On n'est point d'accord sur l'année de sa naissance [B], ni sur l'état de sa famille [C], mais personne ne nie qu'Abdullah son père, et Amina sa mère, ne fussent pauvres. Abdullah mourut deux mois avant la naissance de Mahomet. Amina

[A] Il ne faut pas croire ceux qui disent qu'elle occupe la moitié du monde ou plus; il suffit de dire «que si nous divisons les régions connues de la terre en trente parties égales, celle des chrétiens sera comme cinq, celle des mahométans comme six, et celle des païens comme dix-neuf¹». Ainsi la religion mahométane est beaucoup plus étendue que la chrétienne car elle la surpasse de la trentième partie du monde connu; or cette trentième partie est un pays bien considérable. [B] Il naquit selon quelques-uns en l'an 560 ou l'an 577; selon d'autres en l'an 580, ou l'an 593, ou l'an 600, ou l'an 620. Mais l'opinion la plus vraisemblable est celle qui le fait naître en l'an 571 ou l'an 572. C'est l'opinion de Georges Elmacin²; vous voyez que même en ne s'attachant qu'à un seul auteur on n'évite pas les variétés. Elmacin, si nous en croyons Jean Henri Hottinger³, met la naissance de Mahomet à l'an 571; mais si nous en croyons Johannes Reiske⁴, il la met à l'an 572. «*Cum nativitas Muhammedis inter arabes et christianos historicos valdè sit controversa, ex omnibus Elmacinum se sequi profitetur Reiskius, tanquam antiquum in historiâ saracenicâ scriptorem, et ex seculo post N. C. septimo superstitem. Emergît verò sic annus nativitatis post N. C. 572, diesque 22 mensis Nisan, h. e. aprilis.*» C'est ainsi que parlent les journalistes de Leipzig, dans l'extrait du *Chronicon Saracenicum Et Turcicum Wolfgangi Drechsleri*, imprimé pour la première fois en l'an 1550 et en dernier lieu à Leipzig en l'an 1689. N'est-ce pas une honte à l'homme que l'on ait si mal observé l'année où naquit un faux prophète, qui fit tant parler de lui pendant sa vie et qui est devenu l'idole de tant de peuples après sa mort? [C] Une infinité d'auteurs ont écrit que ce faux prophète était d'une basse naissance, et que son père était païen et sa mère juive. «*Mahometis Arabis vitam qui descriperunt, multi fuerunt, qui etsi non uno modo resillius tradunt, eo tamen conveniunt omnes quod eum e plebeio vilique genere ortum, pauperibus parentibus, patre ethnico, matre Judæâ affirmant*⁵.» M. Moréri⁶ a suivi ce sentiment, qui est peu conforme aux auteurs arabes; ils ne prétendent pas que le père de Mahomet fut riche mais ils soutiennent qu'il était de grande naissance et que la tribu des Quraychites⁷, à laquelle il appartenait, surpassait en rang et en dignité toutes les autres tribus arabes. Ibn Calican⁸, auteur arabe, dit expressément qu'Amina était de cette tribu et cela est fort vraisemblable vu que les Arabes gardent encore aujourd'hui fort exactement la coutume de se marier avec des femmes de leur tribu.

1. Edward Brerewood, *Recherches curieuses sur la diversité des langues et des religions en toutes les principales parties du monde*, Paris, Olivier de Varennes, 1640, p. 203. 2. Djirdjis al-Makîn (1205-1273), historien arabophone de religion chrétienne. 3. Johann Heinrich Hottinger (1620-1667), théologien protestant et orientaliste suisse. 4. Pédagogue et historien allemand (1641-1701). 5. Jean Henri Hottinger, *Historia Orientalis quae variis orientaliū monumentis collecta*, Zurich, Joh. Jacobi Bodmeri, 1660, p. 136. 6. Louis Moréri (1643-1680), auteur du *Grand dictionnaire historique, ou Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane* (Lyon, 1674) dont Pierre Bayle tentait de corriger les erreurs. 7. Membres de la tribu arabe Quraysh qui contrôlait La Mecque au début du VII^e siècle. 8. Shams ad-Dîn Abû l-Abbâs Ahmad ibn Muhammad ibn Ibrâhîm ibn Khallikân (1211-1282), juriste musulman kurde.

le suivit au bout de six ans, et Abd al-Muttalib père d'Abdallah, mourut deux ans après elle. Il fallut que cet enfant fût élevé par Abu Taleb, son oncle¹. Abu Taleb et sa femme furent fort contents de la conduite de leur neveu, mais n'ayant pas assez de bien pour le marier ils trouvèrent à propos de le placer au service d'une femme qui envoyait des marchandises en Syrie. Cette femme, nommée Chadighe², devint amoureuse de Mahomet son voiturier, conducteur de ses chameaux, et l'épousa [D]. Il avait alors vingt-cinq ans. Il eut de cette femme trois fils qui moururent fort jeunes, et quatre filles qui furent bien mariées. Comme il était sujet au mal caduc³, et qu'il voulut cacher à sa femme cette infirmité, il lui fit croire qu'il ne tombait dans ces convulsions qu'à cause qu'il ne pouvait soutenir la vue de l'ange Gabriel, qui venait lui annoncer de la part de Dieu plusieurs choses concernant la religion [E]. Chadighe, ou

[D] Quelques-uns disent qu'il se servit de sortilèges pour se faire aimer de cette femme, mais d'autres prétendent qu'il n'eut besoin que de sa jeunesse et de sa vigueur naturelle, qui était fort surprenante comme on le verra ci-dessous. M. Chevreau⁴ dit une chose que la plupart des écrivains ne disent pas : c'est que cette femme était mariée lorsque Mahomet servait chez elle. «Il fut vendu ou confié à Abdimonephi, le plus riche marchand des Ismaélites⁵. Outre qu'il rendit à ce marchand d'assez grands services, il donna dans la vue de sa femme Chadighe et le facteur avait peut-être des qualités qui manquaient au maître. Si l'on s'en rapporte à quelques auteurs, il avait la taille ramassée et médiocre; la tête grosse; le visage brun; la couleur vive; le regard modeste; l'air noble; le corps libre et dégagé; l'abord civil; la conversation insinuante; l'esprit fin et souple; éloquent, robuste; et il méprisait ordinairement les dangers que craignent les autres⁶». Voici un passage qui témoigne ce que j'ai dit de ses sortilèges : «*tum verò animi æque ac corporis dotibus... ornatus, Chadigam heram suam in sui primum convertit amorem (præstigiis illud factum scribit Zonaras, habitum eum pro mago testantur Richardus in Confusione Alcorani, et non pauca Alcorani Azoaræ) cujus potitus matrimonio, et cum ed divitiis amplissimis, ingentia moliri cœpit, et ampliarum regionum imperium tantum non dèglutire*»⁷.

[E] Il avait quarante ans lorsqu'il commença à s'ériger en prophète et il voulut que sa femme fût sa première prosélyte. «*Uxori suæ primùm, adjutus monachi illius Byzantini operâ, suas persuasit revelationes, Gabrielem angelum à DEO missum secum colloqui fingens; et de diversis ad religionem spectantibus rebus monere ac instruere, cujus aspectum quod ferre nequiret, se oborta ex metu vertigine, collabi, et humi procumbere; hac autem ratione comitalem morbum quo vexabatur, callidè excusabat. Illa verò Chadiga circumcursitare, maritum suum ceu prophetam deprædicare, in eundemque errorem alias gentiles suas pertrahere, pari etiam munere fungente servo Zeido, aliisque, quos auro corruperat Muhammed*»⁸. S'il voulut commencer par la séduction de sa femme, ce ne fut pas dans l'objectif se servir de l'artifice de presque tous

trompée, ou feignant de l'être, s'en allait dire de maison en maison que son mari était prophète, et par ce moyen elle tâchait de lui procurer des sectateurs. Son valet et quelques autres personnes qu'il suborna travaillèrent à la même chose, et cela avec tant de succès que les magistrats de La Mecque craignirent une sédition. Afin donc de prévenir les désordres que la naissance d'une secte a coutume de produire, ils résolurent de se défaire de Mahomet. Il en fut averti, et il prit la fuite. Le temps de cette évasion est l'époque des mahométans [F] et c'est de là qu'ils comptent les années de l'Hégire. Il se retira à Médine, accompagné de peu de gens, mais il y fut joint bientôt après par plusieurs de ses disciples. Il ne tarda guère à faire éclater le dessein qu'il avait pris d'établir sa religion par les armes. Il donna son grand étendard à son oncle Hamza¹, et

les novateurs. Ils affectent d'avoir des dévotes, et d'employer les intrigues et le zèle de quelques femmes pour réussir dans leur dessein. Mahomet, comme on le verra ci-dessous², négligea ce stratagème. Il eut des femmes et des concubines en fort grand nombre, mais ce fut pour l'usage naturel, pour le remède de son incontinence, pour le plaisir vénérien, en un mot – et non pas pour la propagation de sa foi. Il ne gagna point l'affection de ses épouses, ce furent elles, dit-on, qui lui ôtèrent la vie. Il leur était infidèle, et il les battait; et il fit même une loi qui permettait aux maris de battre leurs femmes quand cela serait nécessaire. Il allégua cet édit lorsqu'il eut battu l'une des siennes, et qu'il eut vu que les autres en murmuraient; et de peur que cette raison ne suffit pas à les apaiser, il y joignit un plaisant sophisme, un distinguo ridicule. «Je ne l'ai pas battue», dit-il, «en tant qu'elle est mon épouse mais en tant que c'est une très méchante vieille.» «*Licentiam verberandarum uxorum, ex proprio suo dedit impostor exemplo, nam quum aliquando durius excepisset mulierum suarum aliquam, et caeterae indignarentur, ipse tum legis patrocínio usus fuit, tum tali distinctione, quod illam verberasset, non quatenus uxor ejus, sed quod execranda esset vetula*»³. [F] Ils la nomment Hégire. Ce mot signifie «fuite», mais afin que leur époque portât un nom honorable, ils affectèrent de prendre ce mot dans un sens particulier; je veux dire pour un acte de religion qui fait que l'on quitte sa patrie et que l'on cède à la violence des persécuteurs de la foi. Les Quraychites regardaient Mahomet comme un séditieux et comme un impie qui s'enfuyait afin d'éviter le juste supplice qu'on lui préparait. Lui, au contraire, et les compagnons de son exil, prétendirent être de saints pèlerins et des fugitifs pour la religion, et pour la cause du vrai dieu. Il y avait déjà longtemps que Mahomet faisait le prophète lorsqu'il abandonna sa patrie, et avait passé bien des jours dans une caverne pour préparer ses prophéties. «*Quòd autem seditionem hinc metuerunt Meccani, præveniendum his censuere motibus novis, Muhammedaque seditionis, sub religionis prætextu motæ, accusatum, convictum et condemnatum è medio tollere constituerant, nisi Muhammed de periculo admonitus solum ac civitatem vertisset, quod anno ætatis ipsius quinquagesimo quarto contigit, cum jam 15 per annos pseudopphetiam in speluncâ Garberd (uti Numa cum Egeria) propè Meccam, in quâ mulios ad*

1. Abû Tâlib ibn Abd al-Muttalib (ca. 550-619). 2. Khadija bint Khuwaylid (ca. 555-620), première épouse de Mahomet. 3. L'épilepsie. 4. Urbain Chevreau (1613-1701), écrivain et voyageur français. 5. Courant minoritaire de l'islam chiïte. 6. Urbain Chevreau, *Histoire du Monde*, Martin & Boudot, 1686, tome III, p. 8. 7. Samuel Schultetus, *Ecclesia Muhammedana breviter delineata*, Strasbourg, Josiae Staedelii, 1668, p. 13-14. 8. *Ibid.*, p. 14.

1. Hamza ibn Abd al-Muttalib (568-625). 2. Dans la Remarque [Q]. 3. Johannes Hoornbeek, *Summa controversiarum religionis cum infidelibus, haereticis, schismaticis*, Utrecht, Johannis a Waesberge, 1658, p. 149-150.

l'envoya en parti avec trente hommes. Cette première tentative n'eut aucun succès. La seconde fut très heureuse : il chargea avec 319 hommes une caravane d'environ mille Quraychites, et la battit. Le butin fut considérable. Il perdit quatorze hommes, qui ont été honorablement placés au martyrologe mahométhan [G]. Après plusieurs combats bien plus importants, il se rendit maître de La Mecque en l'an 8 de l'Hégire. Il mourut trois ans après à Médine, à l'âge de soixante-trois ans selon quelques historiens. Il n'est pas aisé de savoir le vrai détail de ses actions car si les écrivains de sa secte ont inventé mille fables pour l'honorer, il n'y a point d'apparence que ses adversaires aient fait scrupule de débiter des mensonges contre lui. C'est une chose bien notable, qu'il disait lui-même, qu'il ne faisait point de miracles, et cependant ses sectateurs lui en attribuent beaucoup [H]. Ils prétendent même que

*crepusculum usque delituerat soles, partim constâsset, partim in vulgus sparsisset*¹.» Cette fuite tombe au 16 juillet 622. [G] Ce sont de plaisants martyrs, que des gens qui sont tués au pillage d'une riche caravane, et en faisant le métier de Mikelet et de Bandi. Elmacin rapporte que Mahomet ne fit cette course que pour piller cette caravane. «*Audiverat autem Abusophianum filium Harethi in Syriam cum magnâ caravanâ Koreischitarum OPIBUS onustâ contendere. EGRESSUS IGITUR EST EAS DIREPTUM... Vicerunt Muslimini occidentes infidelium 70 totidemque capientes. Ex Musliminis verò tanquam martyres occubuerunt*².» Les auteurs arabes ont fort loué ce combat ; le Coran même en fait mention plus d'une fois, comme d'une affaire où Dieu et ses anges protégèrent merveilleusement la bonne cause. [H] Grotius³ s'est servi de cet aveu pour combattre le mahométisme après avoir observé que Mahomet ne nie point les miracles de Jésus-Christ. «*Jesus visum cæcis, claudis gressum, ægrotis sanitatem dedit, imo fatente Mahumete, etiam vitam mortuis. Mahumetes se missum ait, non cum miraculis, sed cum armis. Secuti tamen sunt, qui ei et miracula attribuerent: at qualia? Nempe, quæ aut arte humana facile possunt effecta reddi, ut de columba ad aurem advolante: aut quorum nulli sunt testes, ut de camelo noctu ei locuto: aut quæ sui absurditate refelluntur, ut de magma Lunae parte in manicam ipsius delapsa, et ab ipso remissa ad reddendam sideri rotunditatem*⁴.» Je m'étonne que M. Simon⁵ ait oublié le beau miracle dont Grotius vient de nous parler, cette portion de la lune qui était tombée dans la manche de Mahomet, et que Mahomet renvoya au ciel afin que cet astre ne perdît rien de sa rondeur. Voici les paroles de M. Simon : «les mahométans attribuent quelques miracles à leur législateur. Ils assurent qu'il fit sortir de l'eau de ses doigts, et qu'en marquant la lune de son doigt il la fendit. Ils disent aussi que les pierres, les arbres, les bêtes le reconnuent pour le véritable prophète de Dieu, et qu'ils le saluèrent en ces termes, "Vous êtes le véritable envoyé de Dieu". Ils affirment de plus que Mahomet alla une nuit de La Mecque à Jérusalem, d'où il monta au ciel; qu'il vit là le paradis et l'enfer; qu'il parla avec Dieu, quoi que cela soit réservé aux bienheureux après la mort; qu'enfin il descendit du ciel cette même nuit, et qu'il se trouva dans La

Mecque avant qu'il fit jour⁶.» Mais ne quittons pas cette matière sans rapporter la remarque d'un docte Allemand. Il dit que quelques chrétiens, pouffés d'un faux zèle contre Mahomet, l'accusent de s'être vanté de certains miracles que les écrivains arabes ne lui ont jamais donnés. Il y a des auteurs arabes qui attribuent des miracles à Mahomet, mais les autres les nient. Par exemple, les premiers font dire à Mahomet que la lune s'étant approchée de lui, il la fendit en deux. M. Pfeiffer¹ remarque d'après Beidavi², que jamais Mahomet n'a dit cela, mais seulement qu'avant le dernier jour on verra ce prodige dans le ciel. Ils lui font dire qu'à la prise de la ville de Chaibar³, une femme juive lui ayant présenté un agneau empoisonné, l'agneau tout rôti l'avertit de ne pas le manger. Mais Abulfeda⁴ rapporte simplement cette histoire, comme si Mahomet en ayant goûté un morceau, et s'étant aperçu qu'il était empoisonné, avait dit après l'avoir craché contre terre, "Cet agneau me dit qu'il est empoisonné, c'est-à-dire, je sens que cela est empoisonné". En effet, il confesse souvent dans le Coran qu'il ne pouvait faire de miracles. C'est pourquoi il faut regarder comme une fable ce qu'on dit du pigeon qui venait manger dans son oreille, et du taureau qui ne voulait rien manger qu'il ne le lui donnât de sa propre main. M. Pfeiffer reconnaît que les Arabes n'ont jamais rien écrit de pareil, et que ce sont des productions du zèle déréglé de quelques chrétiens contre cet imposteur. Ne pourrions-nous pas représenter à M. Pfeiffer que les chrétiens en ont usé à l'égard des mahométans, comme ceux de la religion en usent à l'égard des catholiques? Il y a dans quelques légendes plusieurs miracles dont les auteurs graves de la communion romaine ne parlent jamais, ou même dont ils se moquent. S'ensuit-il que les protestants soient des calomnieux, ou des écrivains transportés de trop de zèle, lorsqu'ils reprochent aux catholiques l'absurdité de tels miracles? Pourquoi ne dirions-nous pas que les chrétiens, qui ont raillé les mahométans sur des miracles qu'on ne trouve point aujourd'hui dans les écrivains arabes, avaient lu quelques auteurs de néant qui s'étaient donné l'effort en l'honneur du faux prophète, comme font nos légendes en l'honneur des saints? Si l'on ne trouve pas dans les auteurs graves tout ce que M. Chevreau va nous dire, on le trouve peut-être dans des écrivains de mauvais aloi et semblables à ceux qui publient les petits livrets couverts de bleu que les colporteurs vendent dans les rues. Laissons parler M. Chevreau: quand les Quraychites de La Mecque l'eurent [Mahomet] prié de faire un miracle pour faire connaître ce qu'il était, «il divisa la lune en deux pièces entre lesquelles ils aperçurent une montagne. Ayant appelé deux arbres, ils se joignirent pour aller à lui et se séparèrent en se retirant, par le commandement qu'il leur en fit. Dans tous les endroits où il passait, il n'y avait ni arbre ni pierre qui ne le saluât avec respect, et qui ne lui dit, "La paix soit sur vous, Apôtre de Dieu". Il faisait sortir d'entre ses deux doigts des fontaines, qui dans la plus grande sécheresse fournissaient de l'eau à tous ses soldats et à toutes les bêtes de charge de son armée, qui était nombreuse. Avec un chevreau et quatre petites mesures d'orge, il contenta la faim de quatre-vingts hommes; en nourrit un plus grand nombre avec quelques pains; et une autre fois rassasia généralement toutes ses troupes avec peu

1. Samuel Schultetus, *op. cit.*, p. 14. 2. Georges Elmacin, cité par Jean Henri Hottinger, *op. cit.*, p. 269. 3. Hugo Grotius (1583-1645), juriste protestant hollandais. 4. Hugo Grotius, *De veritate religionis Christianae*, Leyde, Johannes Maire, 1627, p. 283-584. 5. Richard Simon (1638-1712), orientaliste français catholique. 6. Richard Simon, *Histoire critique de la créance et coutumes des nations du Levant*, Francfort-sur-le-Main, Frédéric Arnaud, 1684, p. 167.

1. August Pfeiffer (1640-1698), théologien luthérien et orientaliste allemand. 2. Nasir al-Din Abu al-Khair 'Abdullah ibn 'Umar al-Baydawi (1226-1260), théologien et juriste musulman. 3. Khaïbar, ville/oasis d'Arabie Saoudite. 4. Aboul Fida (1273-1331), historien et géographe kurde musulman.

INDEX

[Les noms entre crochets correspondent
à la graphie utilisée par Pierre Bayle]

- 'ABŪ 'Abd Ar-Rahmān Mu'āwiya ibn 'Abī Sufyān [Mu'awiya], 35
- Abd al-Muttalib, 8, 9
- Abd ar-Rahmān ibn 'Awf [Abdorrahman Ebn Auf], 54
- Abdullah, 7, 11, 29
- Abdullah ibn Salam ibn al-Harith [Ben-Falon], 29
- Abou Taayeb Ahmad ibn al-Husayn al-Mutanabbi [Abu-Beker], 52, 54
- Abou Taayeb Ahmad ibn al-Husayn al-Mutanabbi [Almotenabbi], 50
- Abraham, 32, 38
- Abū Sufyān ibn Harb [Abu Sufyan], 35
- Abū Tālib ibn Abd al-Muttalib [Abu Taleb], 8
- Abulfeda [Aboul Fida], 11
- Abyssins, 43
- Adam, 12, 19
- adultère, 27
- aimants, 41-42
- Alexandrie, 40, 42
- Ali, 26-27, 50, 53-55
- Allemagne, 20, 46
- Amérique, 35
- Amina, 7, 12
- Andreae (Johannes) [Jean André], 26, 48, 54
- Andreae (Samuel) [Samuel André], 41
- ange Gabriel, 8, 13, 29, 31, 46-47, 50-51
- Añcha bint Abu Bakr [Aaïce, Ayesha] 40, 52-55
- Ange de Jérusalem (Saint Ange) [saint Ange Carme], 44
- ange Gabriel, 8, 13, 29, 31, 46-47, 50-51
- Angleterre, 19, 44
- Annius de Viterbe [Jean Annus de Viterbe], 30
- Antéchrist, 30, 38, 45
- Apocalypse (l'), 17, 27, 30, 44, 46, 52
- apostasie, 15
- apôtre, 11, 49
- Arabes, 7, 10, 11-13, 32, 35, 37, 39, 47, 50
- Arabie, 7, 11, 23, 26, 35-36, 41, 53
- Arménie, 44
- Arnold (Nikolaus), 4
- Arsinoé (temple), 42
- Arta, 43
- Asie, 21, 26, 33
- Athéniens, 21
- Ausone, 39
- Autriche, 46
- BAJAZETH, 20
- Balzac (Jean-Louis Guez de), 47
- Baronius (Caesar), 31, 46
- Baudier (Michel), 26, 47, 48
- Bellérophon, 41
- Belon (Pierre), 25, 26, 27
- Benvenuto dei Rambaldi [Benevenuto da Imola], 30
- Bernier (François), 41-42
- Bérobis de Patras (« évêque Bemechobus », dit le Pseudo-Méthode), 44
- Besold (Christophe) [Besoldus], 43-44
- Bespier (Sieur), 23, 26-27, 32, 47
- Bible, 32, 39, 68, 71
- Bibliander (Theodor), 42

- Bonifacius (Balthasar), 27
 Bossuet (Jacques-Bénigne) [M. de Meaux], 30
 Bouraq, 41
 Bozium (Thomas), 21
 Brantôme (Pierre de Bourdeille), 37
 Brerewood (Edward), 7
 Byzance, 8
- CABÉUS (Père), 41-42
 calif, 21, 35, 54-55
 Calvin (Jean), 49
 Camerarius (Philippe), 30-31
 Cassiodore, 40
 Catalde de Tarente [Catal de Trente], 44
 catholiques, 10-11, 19, 22, 31, 35, 38, 44, 49
 Caton, 48
 Cérinthe [Cerinthus], 49
 Chaibar [Chaibar], 11
 chameau, 12, 35, 36, 37
 Chardin (Jean), 22
 Charles 1^{er} d'Angeterre
 Charles II, 44
 Charles-Quint, 37
 Chevreau (Urbain), 8, 11, 12, 15, 26, 37
 Chine, 34
 chrétiens, 7, 11-23, 29-34, 36, 38-40, 42-44, 46-47, 50, 54, 55
 christianisme, 13, 17-18, 20-22, 33, 34, 38, 45, 47, 55
 Claudien, 40
 Clément VIII, 76
 Clenard (Nicolas), 25
 Clitou (Josse), 30
 Comenius (Jan Amos Komensky), 45
 Concubinage, 27
 Constantinople, 33, 43
 Constantin, empereur, 18, 19
 converti, 35, 45, 46
 Coran [Alcorani], 8, 10-11, 13, 17, 25, 31-34, 36, 38-39, 42, 47-48, 51-53
 coutumes, 7, 9, 12, 23, 26, 27, 55
 croisades, 20, 43
- DAILLÉ (Jean), 19, 49
 Damiette, 43
 Dante, 30
 David, 12, 16, 35, 49
 démon, 2, 12-13, 49, 50
 d'Herbelot de Molainville (Barthélémy), 54, 55
- diable, 12-13, 24, 49
 Dinocrate, 42
 Dioclétien, 19
 disciples, 9, 12, 16, 31, 41, 48, 50
 Djeddah [Gidda], 41
 Djirdjis al-Makin [Georges Elmacin], 7, 10, 14, 26, 33
 doctrine, 16, 18-19, 27, 33, 49, 55
- EBION, 49
 Église romaine, 19, 49
 Église grecque, 17, 33
 Église protestante, 20
 Égypte, 38, 39, 43
 Elie, 30
 Enoch, 30
 épilepsie, 8, 29
 épouses, 8-9, 23, 39, 40, 52-54
 esclaves, 23, 26, 52
 Espagne, 19, 31, 37
 Euloge de Cordoue [Eulogius], 31
 Eutychius de Constantinople, 33
 Évangile, 14, 16-20, 34, 38, 45, 49-50
- FANATISME, fanatiques, 13-14, 17, 27, 44, 46, 52
 Fatima [Fatime], 27
 femme, 7-9, 11-16, 22-29, 40-42, 47-49, 52-55
 Ferrare, 36
 Feuardent (François), 30
 Flandres, 45
 foi, 9, 14-21, 27, 30, 33, 36, 39, 52
 Français, 8, 10, 18, 22, 24-25, 37-38, 41, 43, 45, 47-49, 54
 France, 17, 18, 19, 20, 32, 36
 Francesco Sansovino [Sansovin], 43
 François de La Mothe Le Vayer, 26, 36, 38
 Frisons, 18
- GASSENDI (Pierre), 41
 Génébrard (Gilbert), 30
 Genghis Khan [Gingis Chams], 20
 Géorgiens, 22
 Gérard de Hongrie [Georgievitz], 42
 Gibraltar, 20
 Goa, 34
 Gog et Magog, 46
 grâce, 16, 28, 37
 Grecs, 43, 45
- Gregorios Abu'l-Faradg Gamal al-Din (ou Bar Hebraeus) [Abul-Farage], 26
 Grotius (Hugo), 10, 29-30, 32, 35
 guerre, 21, 32-33, 36, 38, 44, 46, 50
- HAFSA bint Omar ben al-Khattàb [Haphsa], 54
 Halima, 12
 Hamza ibn Abd al-Muttalib, 9
 Hégire, 9-10, 32, 35
 Héraclius, 47
 hérésie, 49
 hérétiques, 20
 Hesronita (Joanne), 37, 41, 47
 Hinckelmann (Abraham), 32
 historiens, 7, 10-11, 18, 21, 26, 30, 31-32, 34, 38, 40-41, 44
 Hollande, 46
 Hongrie, 42, 43, 76
 Hoornebeek (Johannes), 9, 25, 28, 32, 38
 Hottinger (Jean Henri), 7, 10, 14-15, 22, 31, 32, 39
 Shams ad-Din Abù l-'Abbàs Ahmad ibn Muhammad ibn Ibràhim ibn Khallikàn [Ibn Calican], 7
- IDOLES, 7
 impiété, 55
 inceste, 27, 28
 Indes, 18, 20, 34
 infidèles, 21-23, 32-34, 39, 48, 52
 Ismaélites, 8
 Israël, 19
 Ittigius (Thomas), 30
- JALOUSIE, 24, 52-53
 Jean Barbier d'Aucour, 24
 Jean de Leyde, 49
 Jean Hanténus de Malines, 30
 Jérusalem, 10, 44
 jésuites, 19, 42
 Jésus-Christ, 10, 45, 49
 Joachim de Flore, 44
 Job, 13
 Johann Ulrich von Wallich [Wallichius], 43-43
 Johann Wolff [Wolfius], 44
 Joris (David) [David George], 49
 Joseph, 12, 31-32, 51
 juifs, 7, 11-12, 15-16, 20, 34-36, 46-47, 49
 Jurieu (Pierre), 18-20, 33, 34
- KA'ABA [Kaaba], 12
 Khadija bint Khuwaylid [Chadighe], 8
 König (Georf Matthias) [Konig], 44
- LA MECQUE, 7, 9-12, 35-37, 41
 Le Caire, 38
 Le Tasse [Antoine Torquato], 43
 Leipzig, 7, 30, 44
 Léon (empereur de Constantinople), 43, 44
 Leyde, 10, 32, 37, 46, 49
 Licinius, 40
 lois, 9, 14, 19, 23, 26-29, 43, 48, 51, 54
 Londres, 44
 Luc de Tuy [Lucas de Tude], 31
 Lucrèce, 24
 Luther (Martin), 47, 49
 Luthériens, 11, 31, 44
- MABILLON (Jean), 38
 Macédoine, 43
 Macédoniens, 43
 Maïmonide, 48
 Malabar, 51
 mariage, 14, 22-24, 26
 Marracci (Ludovico), 30-32
 martyrs, 10, 31
 Maryam [Marina], 27, 28
 Mascate [Mascati], 51
 Maures, 55
 Médine, 9-10, 35, 37, 40-42, 55
 Mehmed III, 44
 mer Rouge, 41
 Messie, 20, 35, 46
 Midas (fable de), 29
 Mikuláš Drabik [Drabicius], 46
 Miqdad ibn Aswad [Aswad], 50
 miracles, 10-12, 14, 29, 39, 45, 55
 mœurs, 14, 17, 19-23, 30
 Moïse, 12
 Monconys, Balthasar de), 41
 Monomaque (empereur), 43
 Mont Carmel, 32, 44
 morale, 12, 13, 14, 15, 21
 Moréri (Louis), 7, 27, 61
 mosquée, 12, 29, 36, 37-38, 55-56
 Murad, 20
 Musaylima ibn Thimàma min Bani Hanifa [Museilema], 50
- NASIR al-Din Abu al-Khair 'Abdullah ibn 'Umar al-Baydawi [Beidavi], 11

- Naudé (Gabriel), 29-30
 Navarre, 37
 Néron, 19
 Nersès 1^{er} le Grand (saint), 44
 Nicolaïtes, 30
- OGIER (François), 37, 47
 Ogier Ghislain de Busbecq
 [Busbequius], 47
 Omar, 50, 54-55
 oracle, 45-46, 54-55
 Orientaux, 14, 44
 Örnhiålm (Klas), 18
 Othmàn ibn Affàn [Othman], 55
 Ottomans, 20, 23, 44
- PAGANISME, 13, 18-19, 34, 46
 païens, 7, 15-19, 34, 38, 45-46, 49
 paix, 11, 21-23, 32-33, 44
 Palestine, 20
 pape, 18, 22, 49
 papisme, 19-20, 30, 33-34
 Paraclet, 50
 paradis, 10, 15-17, 24-26, 37, 41, 47, 48
 Paris, 7, 21, 24, 26, 29-32, 37, 41-42,
 44, 47, 55,
 Pays-Bas, 37, 55
 péchés, 31, 36, 48
 pèlerinage, 36
 Persans, 26, 42
 Perse, 22, 26
 Pfeiffer (August), 11, 27, 38
 Philippe IV, 37
 Philippe Nicolaï, 44
 Picardie, 45
 Pline, 39
 Pocke (Eward), 29-30, 37, 47, 48, 51
 Pologne, 37
 polygamie, 15, 17, 27
 Prideaux (Humphrey), 35, 42, 51-54
 prophéties, 9, 27, 42-46
 prosélyte, 8
 protestants, 7, 10-13, 17, 19,
 26, 29-32, 42, 43, 45, 49
 (voir aussi réformateurs)
 providence, 12
 Psaumes, 15, 16
 Pyrénées, 20
 pyrrhonisme, 49
- QUODVULTDEUS de Carthage
 (Prosper), 40
 Quraychites, 7, 9-11, 14, 35
- RABELAIS (François), 27
 réformateurs, 20, 30, 49, 78
 Réforme, 47, 49
 réformés, 19, 34, 38
 Reiske (Johannes), 7
 reliques, 19, 34, 36
 Riccoldo da Monte Croce
 [moine Richard], 38
 Roberto Francesco Romolo
 Bellarmino [Bellarmin], 19
 Romains, 18, 21, 38
 Rome, 19, 22, 31, 32, 44
 Rufin d'Aquilée
 (Tyrannius Rufinus), 40
 Rycaut (Paul), 23, 26-27, 32-33, 36,
 47, 48
- SAINT AUGUSTIN, 39, 40, 45, 46
 saint Barthélemy, 33
 saint Jean, 30, 44
 saint Paul, 49
 Saint-Esprit, 16, 19, 50
 saints, 9, 11, 36, 38
 Saladin, 20
 Salluste, 21
 Samuel des Marets, 45
 Sarrasins, 17, 20, 21, 33-34, 43-45, 55
 Satan, 49
 Sauda bint Zema'a el Amawiya
 [Sewda], 53
 Saumaise (Claude), 32, 78
 Savary de Sèvres, (François), 36
 Saxons, 18
 Scaliger (Joseph Juste), 32
 schismes, 50, 55
 Schultetus (Samuel), 8, 10, 45
 Sebastiani (Giuseppe Maria)
 [Père Joseph de Sainte Marie], 51
 sectes, 9-10, 16-18, 20, 22-23, 26, 31,
 33, 49-51, 54, 56
 Sénèque, 48
 Septime Sévère (empereur), 44
 sépulcre de Mahomet, 36, 40, 41
 Sérapis (temple), 40
 Servet (Michel), 49
 Shihāb al-Dīn Abū l-'Abbās
 Ahmad ibn Idrīs al-Sanhājī
 [Ahmed Abulabbas Ben Edris
 Sanhaghīus], 39
 Simon (Richard), 10, 15, 31, 55
 Sionita (Gabriel)
 (Jibrā'il as-Sahyūnī), 32, 37, 41, 47
 Sozzini (Lelio) [Socin], 49
 Spon (Jacob), 43
- Suède, 19, 43
 Suédois, 18, 43
 sunna [Zune], 48, 54
 Syrie, 8, 25
- TALHA ibn Ubayd Allah [Taliha], 50
 Tamerlan, 20
 Tancredè, 38
 Tartares, 20, 45, 46
 Tertullien, 23
 Théodora (impératrice), 43
 Tolède, 44, 45
 Trèves, 40
 Turcs, 7, 20, 22, 23, 25-27, 32-34, 36-39,
 42-46, 48
 Turques, 22
- UHUD (Bataille de), 35
 Uythage (Cnaeus Cornelius)
 [Uyterhage], 22, 30
- VALLEMONT, abbé de
 (Pierre le Lorrain), 41-42
 Vasaeus (Johannes)
 [Jean Vasaeus], 31
 Vaudois, 33
 Venise, 20, 43
 Vénus, 40, 47
 vertu, 12-15, 21-22, 27, 33, 39, 44, 47
 Vienne, 46, 59
 vierge, 25-26
 Vigenère (Blaise de), 48
 violence, 9, 18, 33, 34
 Voetius (Gisbertus), 13-14, 32
 voile, 23, 52
 Von Lent (Johann), 36
- ZWINGLI (Ulrich) [Zwingle], 49